

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces à MM. PERRON, BESSETTE & C^{ie}, Éditeurs
Propriétaires,No 516 RUE CRAIG,
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 11 MAI 1895

AVIS IMPORTANT

La pagination du premier fascicule de
l'HISTOIRE DE JEANNE D'ARC, encarté
dans le numéro du "Samedi" du 27 Avril,
commence à la page 9.

Les pages de 1 à 8, comprenant les titres,
garde et préface seront publiées ultérieure-
ment.



Pensées d'un Ebéniste

Tel a les secondes vues qui n'a jamais les pre-
mières.

Il faut qu'un gouvernement sache nager contre
les courants.

La reconnaissance et la politique : deux mots
inconciliables.

Une lecture amusante est aussi utile à la santé
que l'exercice du corps.

Placer l'esprit avant le bon sens, c'est placer
le superflu avant le nécessaire.

On dit que le respect s'en va : ce qui s'en va
aussi, ce sont les choses respectables.

La mode fut le baromètre qui annonça au
monde l'orage de la Révolution française.

—Si personne n'écoutait avec plaisir les mé-
chants propos, il n'y aurait pas de médisants.

Bien des gens règlent leur vie sur des maximes
qu'ils ne voudraient pas voir graver sur leur
tombeau.

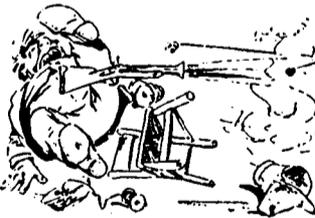
Il y a trois sortes d'ignorance : ne rien savoir,
savoir mal ce qu'on sait, et savoir autre chose
que ce qu'on doit savoir.

Défiez-vous de l'homme qui trouve tout bien,
de l'homme qui trouve tout mal, et encore plus
de l'homme qui est indifférent à tout.

FACÉTIES IMPÉRIALES

On prête à Napoléon Ier une intention iro-
nique dans le choix qu'il fit de certains fon-
ctionnaires, étant donnés leurs noms et la nature
de leurs fonctions. C'est ainsi qu'il nomma
Lannes colonel général des Suisses et Grisons ;
— Gardanne, gouverneur des pages ; — Jean Bon,
préfet de Mayence ; — Perrin, duc de Bellune
(Perrin, étant simple trompette d'artillerie, avait
reçu de ses camarades le surnom de *Beausoleil*).

ARRACHÉE !



*Nouvelle manière de se débarrasser du mal de dents
sans le secours d'un dentiste.*

FANTAISIE PRINTANNIÈRE

(Pour le SAMEDI)

TROUPE FOLLE

En enfilant des perovches
J'ai trouvé tes yeux bleus.
ARMAND SYLVESTRE.

Dans les bruyères sans épines,
Les fillettes et les garçons
Cherchent les b'anches aubépiques
Parsomant les joyeux vallons.

Ils chantent des chansons joyeuses
Parmi les oiseaux et les fleurs
Et les fillettes sont rieuses
Dans leur jupe aux pâles couleurs.

Les garçons courent pas la plaine
Comme de frêles papillons :
Dans les blés, dans la marjolaine,
Plus sautillants que des grillons !

Puis les garçons et les fillettes
Dansent en rond joyeusement
Au son des douces chansonnettes
Au doux bruit d'un gazouillement.

Puis les yeux bleus des demoiselles
Rencontrent les chastes yeux noirs ;
L'amour dans le cœur d's gazelles
Change les jours en sombres soirs.

Et quand l'oiseau quitte les plaines,
Les jeunes garçons aux beaux yeux
Se mirent au bord des fontaines
Et pensent encre aux yeux bleus.

Puis quand le soleil à l'aurore
Vient égayer les champs joyeux,
La folle troupe vient encore
Danser sous la voûte des cieux !...

Et c'est ainsi que l'espérance
Revient dans nos cœurs pleins d'amour :
Ainsi s'écoule l'existence
Au souvenir lointain d'un jour !

DELAGNY.

15 Avril 1895.

MAUVAISE PRÉCAUTION

Elle. — Qui te fait rentrer si tard ce soir ?
Charles.

Lui (avec indignation). — J'ai été arrêté.

Elle. — Arrêté ?

Lui. — Oui, j'avais acheté, aujourd'hui même,
un parapluie pour remplacer celui que j'ai perdu
hier, et fait marquer dessus : *Parapluie volé à
Monsieur X...* Le premier homme de police qui
m'a rencontré m'a arrêté. J'ai eu beau lui dire
que c'était moi qui étais Monsieur X..., il n'a
pas voulu me croire.

BONNE PRÉCAUTION

Boireau dîne chez des camarades. A peine
sorti de table, il s'esquive par une pluie battante
et reparait tout ruisselant après une demi-heure
d'absence.

On lui demande :

— D'où venez-vous par ce déluge ?

— J'ai couru jusque chez moi prévenir ma
mère que je ne rentrerais que lorsque la pluie
aurait cessé.

Petite Correspondance du "Samedi"

MM. Ad. Zéb., J. Wil., C., S. S., Nap. God.,
Eug. Brunet ; Léo. Croit., Arm. — Les primes affectées
à ceux de nos lecteurs et lectrices qui ont résolu le plus
grand nombre de problèmes, seront distribuées le 8 juin.

Il y aura des primes spéciales pour les solutions
d'Échecs.

D'autres seront attribuées aux jeux d'esprit.

La nomenclature et le nombre de ces primes, seront
indiqués, dans le numéro du 1er juin, en même temps
que les noms des vainqueurs.

Une lectrice assidue. — Il est difficile qu'il se glisse des
erreurs dans le dépouillement des solutions qui nous
sont adressées, car il est procédé à deux vérifications
successives. Il faut pour que le problème soit résolu en
donner très exactement la définition.

S'il y a une solution juste autre que celle indiquée,
nous en tenons également compte.

Néanmoins, et pour cette fois, nous admettons bien
volontiers votre réclamation.

J. B. (Paris). — Merci de l'envoi, arrivé trop tard
pour le numéro du 27.